A Brest ce 16e Fevrier 1774

Monsieur,

~~No 27~~

ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
3 N 934

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
BIBLIOTHEQUE

Je suis sensible comme je le dois a la lettre obligeante dont vous venez de m'honorer; rien ne peut me flatter autant que l'intention dans laquelle vous êtes de rediger mes observations sur les fumigations pulmonaires, pour les inserer dans le 5e tome des memoires de l'academie Royale de chirurgie: cette matiere qui a la verité n'a pas été suivie autant qu'elle merite de l'être, n'a cependant point été aussi negligée que M. le Chr. de Jaucourt vous l'a dit; il est bien vrai qu'on n'a point employé ces fumigations dans les hopitaux sur les soldats; mais sans parler des personnes éloignées auxquelles je les ai conseillées et dont je n'ai pu savoir le resultat, deux Medecins de la marine, gens de beaucoup de merite, les ont employées avec succès; l'un M. Mallet de la Boissiere, dans un voyage qu'il fit en 1772 a Saint Malo sa patrie, eut occasion d'y voir une dame qui après avoir craché long tems du sang crachoit le pus en abondance; cette dame au rapport de M. Mallet etoit extenuée et dans etat desesperé lors qu'il lui conseilla nos fumigations, au moyen desquelles elle s'est parfaitement retablie; l'autre M. Berlin

ARC 24 d. 13

ancien chirurgien major et demonstrateur en anatomie,
aujourd'hui Docteur et professeur en Medecine et en
chirurgie de nos écoles, les a mis en usage pour un
Malade qui etoit dans le marasme, ayant une vomique
Supurée dont la matiere etoit époute et très fœtide, à
La suite d'une fievre putride Compliquée de pripneumonie,
Cette maladie etoit deja ancienne Lors que M. Hertin
fut appellé; Comme ce Malade etoit d'un temperament vif
et très Sensible, qu'il avoit une toux Continuelle qui le
fesoit Beaucoup Souffrir; il Jugea apropos de ne lui faire
que des fumigations emollientes et adoucissantes, avec la Cire
Seule, dans le Commencement; au bout de quelques Jours
La toux S'etant adoucie et les crachats devenus moins
mauvais; il Rendit Les fumigations plus toniques et
plus detersives par L'addition des Baumes, ce moyen,
Secondé par Lusage du Lait Coupé avec Lean de
Chaux Seconde; a Rendu a ce Malade la plus parfaite
Santé.

Pour moy Je n'ai eu qu'une fois Lócasion de les employer
Sur un veritable pthisique dont la Maladie ~~de~~ dattoit de 18 mois;
il en a usé pendant assé Long tems et a paru en etre Soulagé,
mais il est en fin mort; Je les ai fait prendre a d'autres pour
La toux et on en a eté Soulagé, mais eux la n'etoient
point pthisiques, et ce Seroit Sans doute le Cas le plus
favorable de les employer, Car on ne peut Se le dissimuler,
Pour guerir une pthisie éponticelle, Confirmée il faut un
Remede divin, ce qui nempeche par que je ne Regarde

nos fumigations, comme le meilleur comme.

M. Regnier est depuis quelque tems à l'hôpital pour un obstacle au passage des urines, causé par d'anciennes cicatrices dans le canal de l'uretre, pour lesquelles il use de bougies; il paroît d'ailleurs n'avoir aucun reliquat de virus.

Je suis avec le plus respectueux attachement

Monsieur

Votre très humble et très
obéissant serviteur

Billard

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
BIBLIOTHÈQUE